

MC
2 :

Musique

19
20

Orchestre de chambre de Bâle

Direction **Sylvain Cambreling**
Violoncelle **Sol Gabetta**

vendredi 24 janvier

Programme

Igor Stravinsky (1882-1971) *Concerto en ré*

Composition : 1946

Commande : Paul Sacher pour le 20^e anniversaire de l'Orchestre de chambre de Bâle

Dédié à l'Orchestre de chambre de Bâle et à son chef Paul Sacher, créateurs de l'ouvrage le 27 janvier 1947

1. **Vivace**

2. **Arioso (Andante)**

3. **Rondo**

Felix Mendelssohn (1809-1847) *Symphonie n°3 en la mineur* « *Écossaise* »

Composition : 1829-1842

Dédiée à la Reine Victoria d'Angleterre

Création le 3 mars 1842 à Leipzig par l'orchestre du Gewandhaus sous la direction du compositeur

1. **Andante con moto – Allegro un poco agitato**

2. **Vivace non troppo**

3. **Adagio**

4. **Allegro vivacissimo**

Wolfgang Rihm (né en 1952) *Concerto en sol pour* *violoncelle et petit orchestre*

Création française

Composition : 2018-2019

Dédié à Sol Gabetta

Commande de l'Orchestre de chambre de Bâle avec le soutien de la fondation pour la musique Ernst von Siemens

Dédié à Sol Gabetta

Création le 20 janvier 2020 au Victoria Hall de Genève par Sol Gabetta et l'Orchestre de chambre de Bâle sous la direction de Sylvain Cambreling

*****Entracte*****

ven 24 janv.
20h30

Auditorium
durée 1h30
1^{re} partie 30'
entracte
2^e partie 40'

Orchestre de chambre de Bâle

Direction Sylvain Cambreling

Violoncelle Sol Gabetta

Violons 1

Alexander Janiczek

Irmgard Zavelberg

Tamás Vásárhelyi

Eva Miribung

Kazumi Suzuki Krapf

Johannes Haase

Sylvia Gmür Ziesche

Maria Sohn

Violons 2

Konrad Elias-Trostmann

Mirjam Steymans-Brenner

Nina Candik

Carolina Mateos

Vincent Durand

Cordelia Fankhauser

Anna Morozkina

Christina Lieberwirth-Morris

Altos

Mariana Doughty

Katya Polin

Bodo Friedrich

Janka Szomor-Mekis

Anne-Françoise Guezingar

Violoncelles

Christoph Dangel

Hristo Kouzmanov

Georg Dettweiler

Ekachai Maskulrat

Giulio Sanna

Contrebasses

Daniel Szomor

Peter Pudil

Simon Hartmann

Tambour

Alexander Wäber

Flûtes

Isabelle Schnöller Hildebrandt

Matthias Ebner

Hautbois

Matthias Arter

Francesco Capraro

Clarinettes

Markus Niederhauser

Guido Stier

Bassons

Matthias Bühlmann

Claudio Severi

Cors

Olivier Darbellay

Mark Gebhart

Konstantin Timokhine

Kateryna Antoniuk

Trompettes

Simon Lilly

Christian Bruder

C'est dans la ville de Bâle qu'a vécu le plus grand mécène de la musique classique : Paul Sacher. Cet industriel suisse a commandé près de 300 œuvres aux plus grands compositeurs de son temps, de Bartók à Martinu. Pour lui rendre hommage, l'Orchestre de chambre de Bâle joue ce soir le magnifique Concerto en ré de Stravinsky, créé en 1947 par le même Orchestre de chambre de Bâle ! Place ensuite à un événement : la création française du Concerto pour violoncelle de Wolfgang Rihm - qui est sans conteste le plus grand compositeur allemand vivant - interprété par la violoncelliste Sol Gabetta, à la sonorité de rêve. En deuxième partie, l'Orchestre donne à entendre la Troisième symphonie « Écossaise » de Mendelssohn, pour apprécier la baguette intelligente et sensible du chef Sylvain Cambreling. Cette œuvre, dédiée à la Reine Victoria, met en musique les paysages écossais, jusqu'à l'imitation de la cornemuse. Un concert voyage, des rives du Rhin aux Highlands !

De Mendelssohn à Wolfgang Rihm, voyage avec la violoncelliste argentine, l'Orchestre de chambre de Bâle et le chef Sylvain Cambreling.

Igor Stravinsky (1882-1971)

Concerto en ré

En *ré* ou en *sol* ? L'érosion du système tonal sous la pression de l'atonalité et du dodécaphonisme viennois aurait pu rendre la question inutile car de nombreux compositeurs, fidèles ou non à l'ancien système, ne ressentaient plus le besoin d'indiquer la tonalité principale. Pour Stravinsky, ce fut néanmoins en *ré* par deux fois. En 1931 avec le *Concerto pour violon* – en partie écrit en Isère du côté de Voreppe –, en 1946 avec le *Concerto en ré* pour orchestre à cordes, commande de Paul Sacher pour célébrer le vingtième anniversaire de l'Orchestre de chambre de Bâle. Si l'écriture prenait ses distances avec l'expérience néoclassique de *Pulcinella* (1920), la présence du passé y était encore perceptible, Pergolèse ayant alors abandonné à Bach sa place de figure tutélaire. Le *Concerto en ré* réaffirmait la tonalité tout en la colorant de diverses altérations, à l'origine de saisissantes dissonances et de quelques couleurs modales. Unifiant l'harmonie et la mélodie, le chromatisme imprégnait aussi le parcours modulant, tandis que des procédés de répétition conféraient à la pièce ce caractère de danse cruelle, destiné à servir de socle au célèbre ballet *La cage* de Jérôme Robbins. L'Andante central se faisait alors ample mélodie (Arioso) et danse grinçante et boiteuse au faux air de valse qui ne saurait pas compter à trois – et de fait toutes les valse n'étaient pas à trois temps. Rythmique et décidé, le finale pouvait alors alterner refrains et couplets pour renouer plus clairement encore avec le classicisme d'une forme rondo.

Wolfgang Rihm (né en 1952)

Concerto en sol pour violoncelle et petit orchestre

« J'ai toujours été fasciné, expliquait Wolfgang Rihm, par l'idée qu'une œuvre, surtout musicale,

qui se déploie dans le temps, qui résulte du temps, représente également le chemin qu'on parcourt pour la trouver. L'œuvre non seulement comme résultat final, mais comme chemin vers sa genèse – voilà qui m'a toujours ému. » La genèse d'un concerto étant généralement liée à son interprète et dédicataire, le nouveau *Concerto pour violoncelle* du compositeur allemand est moins dans le ton de *sol* – ce qu'un positionnement postmoderne aurait pourtant autorisé – que dans celui de la violoncelliste Sol Gabetta. « Wolfgang Rihm aime écrire pour les solistes parce qu'il aime les gens » confie le chef Sylvain Cambreling. Et le compositeur de confirmer : « Au fil du temps, un motif supplémentaire a grandi : parce que je peux apprendre que je peux donner quelque chose à beaucoup de gens à travers ma musique. » Le *Concerto en sol* – la formulation en français évoquant inévitablement Stravinsky – se fait donc portrait de l'instrumentiste, de son savoir-faire comme de sa personnalité plus secrète. La structure en un grand mouvement et l'ordre des tempi s'écartant du modèle classique, il dessine un caractère changeant, ici paisible, là *crudo e energico*, où volonté et virtuosité se teintent d'humour et de passion. Il y a dans cette pièce une joie profonde, presque des rires, du moins une légèreté faite de simplicité et de transparence, deux qualités auxquelles l'orchestration de Wolfgang Rihm reste très attachée.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Symphonie n°3 en la mineur « Écossaise »

« Mon cœur est dans les Highlands, mon cœur n'est pas ici », s'exclamait le « barde de l'Ayrshire » Robert Burns. Avec ses paysages de lacs et de landes, ses brumes mystérieuses, ses fantômes et ses légendes, l'Écosse fascinait les romantiques. Les écrivains bien sûr, à commencer par Charles Nodier dans sa *Promenade de Dieppe aux*

montagnes d'Écosse, mais aussi les musiciens puisque Donizetti, Berlioz et Rossini trouvèrent leurs sujets, *Lucia de Lammermoor*, *Waverley* et *La Dame du Lac* chez Sir Walter Scott. Nous pourrions citer *Ossian, ou les Bardes* de Lesueur, ainsi qu'une *Fantaisie écossaise* de Max Bruch, emplie de refrains populaires, d'hymnes patriotiques et d'échos de harpe celtique. Demeure alors Mendelssohn, parti en Ecosse en 1829 où il trouva de nombreuses idées musicales, mais qui attendit 1842 pour présenter sa *Troisième symphonie*. Peu d'œuvres correspondraient mieux qu'elle au concept de Wolfgang Rihm de « chemin vers sa genèse ».

Dans la symphonie, quatre mouvements s'enchaînent à la façon d'une grande fantaisie. Dans le scherzo, des échos de chant populaire et, dès le premier mouvement, un grand décor de nature écossaise perturbé par des grondements d'orage. Le tableau achevé dans le finale, l'œuvre se situe à la croisée de la musique dite pure et de la musique à programme, sans véritable récit mais riche de ces souvenirs de voyage, que nous redécouvrirons encore dans *l'Ouverture des Hébrides* imaginée après une visite de la Grotte de Fingal.

François-Gildas Tual

Sylvain Cambreling direction

En septembre 2012, Sylvain Cambreling a pris ses fonctions de Directeur général de la Musique à la Staatsoper de Stuttgart. Il est aussi premier Chef de l'Orchestre symphonique japonais Yomiuri à Tokyo.

Né en France, il a été Directeur de l'Orchestre symphonique du SWR de Baden-Baden et Fribourg et premier Chef invité du Klangforum de Vienne. Il a été pendant dix ans Directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, avant d'occuper le même poste à l'Opéra de Francfort dans les années 1990. Parmi les productions notables, il a dirigé *Pelléas et Mélisande* et *Les Troyens* au Festival de Salzbourg et *Wozzeck*, *Fidelio* et *Le Ring* à Francfort.

Sylvain Cambreling a souvent dirigé à l'Opéra national de Paris, notamment *Saint François d'Assise*, *Pelléas et Mélisande*, *Kaťa Kabanová*, *La Clémence de Titus*, *L'Amour des trois oranges*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Simon Boccanegra*, *Les Troyens*, *Louise*, *La Traviata*, *Ariane*, *Barbe-Bleue* et *Wozzeck*.

Il mène également une riche carrière au concert, à la tête de l'Orchestre Yomiuri, du Klangforum

de Vienne, ou comme Chef invité des plus grands orchestres mondiaux : orchestres philharmoniques de Vienne, Berlin, Munich, Oslo, orchestre des radios de Hambourg, Cologne, Copenhague, Stockholm et Londres, mais aussi Philharmonia, Orchestre symphonique de la BBC, Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, Orchestre de Paris... En Amérique du Nord, il a dirigé l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre symphonique de San Francisco et l'Orchestre symphonique de Montréal. Connu pour ses programmes imaginatifs et originaux, Sylvain Cambreling s'est fait une spécialité de juxtaposer des œuvres très différentes, mais reliées entre elles d'une manière ou d'une autre. Parmi ses prestations marquantes, citons l'exécution lors de soirées successives de trois des partitions les plus ambitieuses de Messiaen : *Turangalîla-Symphonie*, *Éclairs sur l'au-delà* et *La Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ*. Entre autres distinctions, Sylvain Cambreling a été nommé Chef de l'année au prix Echo Klassik.

Orchestre de chambre de Bâle

Le Kammerorchester Basel s'affirme aujourd'hui comme l'un des principaux orchestres de chambre de la scène internationale. Invité dans le monde entier par les plus grandes salles de concert et les meilleurs festivals, il gère également sa propre saison de concerts à Bâle. Une vaste discographie enregistrée chez Sony, Deutsche Harmonia Mundi et Warner Classics lui a valu de multiples récompenses et témoigne de l'excellence comme de l'enthousiasme de l'ensemble bâlois.

Fidèle à son esprit pionnier et à son indépendance artistique, il poursuit dans une recherche esthétique ambitieuse de nouvelles voies en matière d'interprétation, sur instruments d'époque comme sur instruments modernes – faisant de cette diversité sa marque de fabrique internationale.

Le Kammerorchester Basel travaille avec des artistes tels que Maria João Pires, Sol Gabetta, Nuria Rial, Christoph Prégardien, Erwin Schrott et René Jacobs. On rappellera également le partenariat de l'ensemble avec Renaud Capuçon, engagé à ses côtés dans le triple rôle de soliste, de chef et de musicien de chambre. Une collaboration fructueuse lie également l'orchestre à son chef invité permanent Giovanni Antonini, avec pour projet emblématique un cycle Beethoven préparé avec ce grand spécialiste du baroque, qui lui a valu un ECHO Klassik dans la catégorie «Meilleur ensemble 2008».

Toujours sous la direction de Giovanni Antonini, une intégrale des symphonies de Haydn en

concert et au disque est prévue ces prochaines années en alternance avec l'ensemble italien Il Giardino Armonico. Autre intégrale en concert et au disque, celle des symphonies de Schubert qui est programmée pour les trois prochaines années sous la direction de Heinz Holliger. Aux côtés de ses partenaires et coproducteurs, le Theater an der Wien, le Théâtre des Champs-Élysées de Paris et l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Kammerorchester Basel interprète également une série d'opéras importants sous forme de concerts, de l'*Armida* de Haydn au *Fidelio* de Beethoven, en passant par les opéras *Da Ponte* de Mozart. Se concentrer sur l'écoute permet de prendre conscience de l'habileté artistique de ces opéras.

Spécialiste du classicisme viennois et du baroque, le Kammerorchester Basel défend également le répertoire contemporain. Les commandes annuelles de l'orchestre et sa participation au Basel Composition Competition sont autant de témoignages de cet engagement.

En outre, l'ensemble a placé la médiation et l'échange créatif avec les jeunes et les enfants au cœur de cet engagement.

Depuis janvier 2013, Clariant International Ltd. est le partenaire principal du Kammerorchester Basel.

Sol Gabetta violoncelle

Après des collaborations récentes avec le Berliner Philharmoniker et Sir Simon Rattle, le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel et l'Orchestre Symphonique de la BBC avec Sakari Oramo en ouverture des Proms, Sol Gabetta débute cette nouvelle saison en tant qu'Artiste étoile au Festival de Lucerne. Dans le cadre de sa résidence, elle se produit aux côtés du Wiener Philharmoniker et Franz Welser-Möst, ainsi que du Mahler Chamber Orchestre avec François-Xavier Roth, et du London Philharmonic sous la direction de Marin Alsop. Plus tard dans la saison, elle partira en tournée européenne avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, puis avec le Royal Philharmonic Orchestra. Faisant honneur à sa réputation d'avocate engagée pour les œuvres méconnues, Sol Gabetta sera également en tournée en Allemagne avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, faisant la part belle au *Concerto pour violoncelle* de Weinberg, sous la direction de Mikko Franck. La violoncelliste se produira également cette saison avec l'Orchestra Filarmonica della Scala et l'Orchestre hr-Sinfonieorchester de Francfort. Elle créera enfin le nouveau *Double Concerto* de Michel van der Aa avec Patricia Kopatchinskaja et le Royal Concertgebouw Orchestra. Très prisée des festivals internationaux, Sol Gabetta ouvre les éditions 2018 du Schleswig Holstein Musik Festival avec l'Orchestre NDR Elbphilharmonie et Christoph Eschenbach, et du festival de Bad Kissingen avec le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et Paavo Järvi. En tant que chambriste réputée, elle s'est produite récemment avec le Hagen Quartet au festival de Salzbourg, à la Tonhalle Zürich, l'Elbphilharmonie et au Konzerthaus de Vienne. Les saisons précédentes l'ont amenée au Lincoln Center de New York pour la série des Grands

Interprètes dans son fameux duo de récital avec Bertrand Chamayou, au Wigmore Hall de Londres, à Lucerne, Verbier, Schwetzingen et aux festivals de Rheingau, Schubertiade Schwarzenberg et Beethovenfest Bonn. Elle continue par ailleurs de collaborer étroitement avec différents acteurs musicaux au festival de Solsberg qui jouit de sa direction artistique ambitieuse.

En reconnaissance de sa réussite artistique exceptionnelle, Sol Gabetta reçoit en 2018 le prix Herbert von Karajan du Festival de Printemps de Salzbourg, où elle se produit avec le Staatskapelle Dresden et Christian Thielemann. Les ECHO Klassik ont régulièrement salué sa carrière entre 2007 et 2013 et plus récemment en 2016 lorsqu'elle est nommée Instrumentiste de l'Année pour son interprétation du *Concerto pour violoncelle n°2* de Pēteris Vasks. Nominée aux Grammy Award, elle reçoit également le prix Gramophone « Jeune Artiste de l'Année » en 2010 et le prix Würth-Preis des Jeunesses Musicales en 2012, ainsi que des éloges lors du Concours Tchaïkovsky de Moscou et du Concours International de l'ARD de Munich.

L'artiste possède une discographie importante chez SONY, qui ne cesse de se développer, son album le plus récent étant un enregistrement en direct des *Concertos pour violoncelle* de Elgar et Martinů avec le Berliner Philharmoniker et Sir Simon Rattle / Krzysztof Urbański. En 2017, elle se joint à Cecilia Bartoli dans une grande tournée européenne, promouvant leur disque *Dolce Duello* sorti chez Decca Classics.

Sol Gabetta joue un violoncelle de Matteo Goffriller daté de 1730, Venise, fourni par Atelier Cels.

Elle enseigne à l'Académie de Musique de Bâle depuis 2005.

Musique et économie

*La saison 2019-2020 de la MC2 révèle l'influence
du monde économique dans la sphère musicale.
Et comment la question des moyens financiers est
intrinsèquement liée à l'acte de création.*

Jean-François Zygel improvise
sur *L'Argent*

8 février

Thomas Hampson et
Amsterdam Sinfonietta

13 février

1867 !

Quintette Effervescence

20 février

Les Siècles

10 mars

Concerto Köln

19 mars

Renaud Capuçon
et Kit Armstrong

24 et 25 mars

Quatuor Tana

02 avril

Ensemble intercontemporain

09 avril

Stabat Mater

Les Musiciens du Louvre

18 avril

Orchestre des
Champs-Élysées

27 mai



**Jean-François
Zygel improvise
sur *L'Argent***

Film
Marcel L'Herbier

08 février

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

* le dimanche, une heure avant le spectacle

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



MC2
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2